terre de la Valette dans la famille, terre dont les Planelli prirent dès lors le nom, pour se franciser davantage. Ce même Baptiste (1) devient chevalier de Saint-Michel (2) et président des trésoriers de France en la généralité de Lyon; en mariant son fils Laurent II, en 1673, il lui donna 50.000 livres, outre ses offices. Celui-ci, à son tour, devient prévot des marchands, et donne à son fils Jean-Baptiste, en le mariant, en 1707, 200,000 livres, dont 150,000 comptant!

Arrêtons-nous un instant à la personne de ce Laurent II, dont la vie a pour nous plus d'intérêt que celle de tous les autres membres de la famille : c'est même, à proprement parler, à lui que cette dernière commence pour les bibliophiles.

Comme on l'a vu, Laurent était né le 19 mars 1644. Parent par sa mère, ainsi qu'il nous l'apprend dans une note écrite de sa main, de Pierre Bullioud, auteur du Lugdunum sacro-profanum, recueil considérable de documents sur l'histoire de Lyon, encore manuscrit, il lui dut peut-être son goût pour les livres, et en particulier pour ceux relatifs à l'histoire. Il paraît que de fort bonne heure il se mit à recueillir les manuscrits que laissaient après eux les divers historiens de la province, et sa moisson fut d'autant plus abondante, qu'il arrivait à une époque où l'esprit d'investigation avait suscité dans nos pays un grand nombre d'écrivains de ce genre, inspirés sans doute par les travaux des Bénédictins. En effet, le XVIIe siècle est peut-être un de ceux qui ont produit le plus d'historiens provinciaux. Ainsi, pour ne parler que de ceux qui vécurent du temps de Laurent, et dont il se procura les

<sup>(1)</sup> On trouve dans les Lettres de Greg. Leti, t. I, p. 65, une lettre de Baptiste Pianelli, datée de 1644, et signée par erreur H. Pianelli.

<sup>(2)</sup> Il fut reçu à Grenoble, par le duc de Lesdiguières, le 9 décembre 1652, en vertu des lettres du roi, du 4 décembre 1651.